Viscéral

Trop longtemps nous avons été réprouvés comme la lie de l'humanité,
Dissimulés dès 1946 dans une entité entièrement à part.

Trop longtemps perdus dans les méandres d'une civilisation prosaïque.

Mais l'eau trouble du mépris ne doit plus nous immerger.
Le feu de la honte ne doit plus nous consumer.

À l'heure où la haine se drape dans le voile de l'indifférence,

À l'heure où l'éveil sociétal fait résonance à une intense soif de noblesse trop longtemps refoulée,

À quel idéal aspirons-nous ? Quelles valeurs prônons-nous ?

En tant qu'êtres conscients, nous ne pouvons demeurer en futiles observateurs.

Nous ne pouvons courber l'échine plus longtemps, face à une adversité engendrée par nos propres craintes, nos propres doutes, nos attentes inconscientes.

La pondération n'a pas sa place dans les luttes individuelles mais ô combien salvatrices pour la multitude.

En fiers héritiers affranchis, soyons zélés à étendre cette inaliénable liberté aux tréfonds de nos mœurs.

Et s'il faut s'escrimer pour enfin être auréolés de la déférence à laquelle nous pouvons prétendre dignement, alors qu'il en soit ainsi.

Natacha CAREME.